

VOIE ANCIENNE DE PERROS-GUIREC A LOUARGAT

PAR CLAUDE BERGER

Avant-Propos

L'étude la plus scientifique possible des voies anciennes du Trégor : voies osismes des sept premiers siècles avant notre ère, voies armorico-romaines des quatre premiers siècles, voies bretonnes des V^e, VI^e et VII^e siècles, voies du haut moyen-âge du VIII^e au XI^e siècle, est entreprise par l'ARSSAT depuis 2009¹.

Elle se poursuit. Ce travail ne peut s'appuyer que sur un très petit nombre de documents antérieurs, notre Trégor n'ayant jamais fait l'objet d'études approfondies en ce domaine.

Il a donc fallu mettre au point une méthode de travail décrite p. 116 du Bulletin 2010 en ce qui concerne les voies armorico-romaines du « *cursus publicus* ».

Le *cursus publicus* fonctionne grâce à une série de gîtes d'étape (*mansiones*) et de postes relais intermédiaires (*mutationes*) le long des voies romaines. Une *mansio* est un établissement où l'on peut se restaurer et passer la nuit, elle apparaît dans des contextes de transport de d'impôts en nature, et dispose d'espaces de stockage plus importants que les seuls besoins du relais. Une *mutatio* (littéralement : changement) est un établissement plus important où l'on trouve des montures fraîches et où l'on peut changer de voiture ou y faire des réparations. D'autres appellations sont courantes : *statio* (étape, relais), *taberna* (auberge), *praetorium*, d'après Wikipédia.

Cette méthode trouve son application dans le document qui suit, relatif à la liaison entre le port romain de Perros et la capitale régionale de Carhaix-Vorgium.

Elle s'appuie principalement sur la connaissance du modelé des sols, l'orographie : cheminement des cours d'eau, de leur franchissement au niveau des gués laténiens les plus appropriés, l'utilisation de pentes

raisonnables franchissables par des chevaux au galop, la présence d'eau au niveau des « *mutatio* », toutes notions qui restent naturellement au niveau des **conjectures**, les documents correspondants étant inexistantes pour le Trégor.

Texte.

Au début de notre ère, les ruisseaux du Kerduel et du Cruguil, après leur passage à Saint-Quay-Perros, convergeaient vers un étang aujourd'hui occupé par le rond point situé sous Pont Couennec, à l'entrée sud de Perros-Guirec

De cet étang sortait un autre ruisseau qui rejoignait le haut de l'estran au niveau de l'actuelle tourelle rouge de Goumonennou. C'était le fond de la rade à l'époque gallo-romaine de Bretagne.



1 - Fond de la rade de Perros-Guirec

Les galères romaines de la « *Classis Britannica* » : marine de guerre du Ponant, pouvaient venir relâcher sur les grèves qui se trouvent maintenant devant les Arcades, sous la protection de fortins établis sur la pointe du Château, à l'abri des vents de noroît.

Pour établir des relations rapides avec l'état-major romain de Carhaix, une voie stratégique directe fut donc construite au premier siècle de notre ère, sous l'empereur Claude : 41-54, selon les méthodes en usage à cette époque dans tout l'Empire romain.

¹ ARSSAT 2009 p.93, Bulletin 2010 p.113.

C'est-à-dire établir une bande de roulement continue, suffisante pour que deux chars puissent se croiser sans danger, au galop, hors d'eau et gel. Cette chaussée évitera donc au maximum les zones humides. Elle s'implantera sur les hauteurs et franchira le plus rapidement les rivières par des gués empierrés. Elle sera construite par des travailleurs locaux sous la direction d'ingénieurs romains ; au moins deux équipes seront utilisées commençant la voie par les deux extrémités. (Voir la coupe transversale d'une voie, au chapitre 2 - *'Des voies romaines autour de Corseul'*).

Il s'agit du chemin de Létra en Quévert. La coupe est faite entre les parcelles D123 et D126 au Placis de Tréfault. 1 est du cailloutis, 2 : pierres et argile, 3 : sable, 4 : arène granitique.

Donc pour notre voie, s'éloigner au plus vite du rivage en direction du sud, monter directement sur le plateau trégorois vers les altitudes de 80 à 100 m, en évitant la vallée du ruisseau du Cruguil.

Il y aura une seule rivière à franchir avant d'atteindre le Léguer à Louargat : le ruisseau du Truzugal en Louannec.

Pour retrouver de nos jours le cheminement le plus probable de cette voie, nous allons utiliser le cadastre dit napoléonien, parcellaire ancien le plus complet disponible de nos jours, qui plus est, accessible par Internet dans les Côtes d'Armor, grâce à sa numérisation réalisée par les Archives Départementales 22 en 2009. Que cette administration en soit remerciée !

Premier tronçon de la voie : de l'estran à la pénéplaine du Trégor.

Pour la portion qui va nous mener jusqu'au gué du Truzugal, nous utiliserons la feuille cadastrale C1, dite de Barac'h, relevée en 1819 pour Louannec.

La voie existe toujours et est de nos jours goudronnée. On l'appelle communément : la côte de Kernu.

Elle débute sur la rive maritime actuelle, entre les parcelles C400 à l'ouest et la parcelle C393 à l'est.

(La grille d'analyse utilisée est disponible à l'ARSSAT)



2 - Tronçon 1

C400 a pour nom : Jardin d'Arpont, c'est-à-dire « le jardin de la maison à côté du pont ». C'est le Pont ar Sauz, pont à l'anglais de l'ancien étang, côté est, sortie pour les pèlerins perrosiens en partance pour Rome dans les premiers siècles de notre ère, puis pour les pèlerins vers Tréguier et saint Yves à partir du XIV^e siècle.

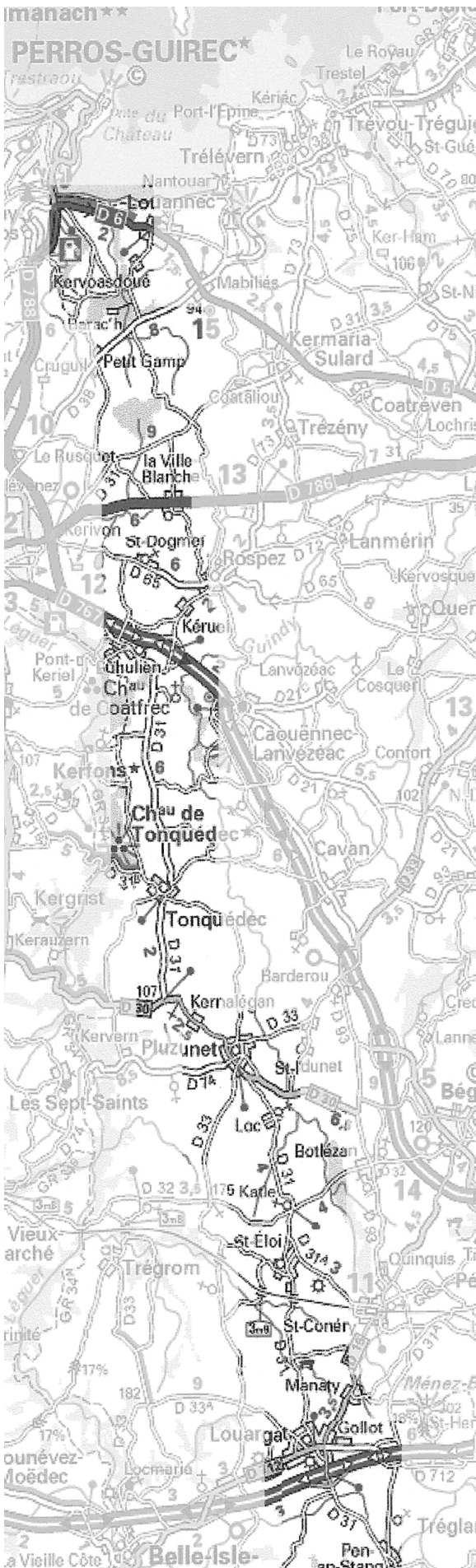
C393 est appelée Park an Hot, c'est-à-dire Parc an Aod, le clos du rivage.



3 - Départ de la côte de Kernu

Nous sommes à l'altitude de 6 m au dessus du niveau moyen de la Manche en 1950.

A cet instant il faut se reporter à la grille d'analyse des voies anciennes utilisée par l'ARSSAT depuis 2010, appliquée cette fois à notre voie : pages 1, 2, et 3. Les noms apparaissant dans ce texte y seront soulignés.



3 - Itinéraire global

14 parcelles plus loin nous nous sommes élevés jusqu'à 41 m et nous sommes au pied du manoir de Kernu et de sa chapelle, sur le côté ouest de la voie.

3 parcelles plus loin à l'est, c'est Kergado. Encore 5 parcelles à l'est et nous arrivons devant un clos où se trouve une « perrière » : Min Gleuz à 50 m d'altitude, d'où sont sorties les pierres qui ont permis la construction d'Ar Vouster : le monastère, non loin de la fontaine Erwan, à 3 parcelles à l'ouest après l'abbaye, source d'un affluent du ruisseau du Cruguil, en contrebas dans la parcelle.

Encore 4 parcelles à l'est et nous arrivons devant l'habitation de Parc Moan et sa perrière à l'est.

De nouveau 3 parcelles à l'ouest et nous voici aux maisons de Ar Houldris et Goas Stino.

Nous sommes à l'altitude de 60 m et au départ du chemin qui mène à droite, donc vers l'ouest, au domaine de Barac'h.

La voie redescend à l'altitude de 50 m pour franchir à gué le Truzugal et longer le Rumeur : ruisseau de Ker Loas, puis remonte rapidement vers 80 m à travers le hameau de Pen ar Crec'h, jusqu'à Pen ar Hoat où elle va croiser la D38, route de Lannion à Trélévern.

Fin du premier tronçon aujourd'hui goudronné qui, dans sa dernière partie, sert de frontière est au domaine de Barac'h.

Deuxième tronçon : de l'altitude 80 m à celle de 100 m : tronçon non goudronné décrit dans les pages 3, 4, et 5 de la grille d'analyse.



4 - Tronçon 2

La direction suivie par la dernière branche du tronçon précédent est le 155°. Cette direction doit être conservée. On constate alors qu'elle est jalonnée par des limites de parcelles dans la section cadastrale B2 de Louannec, jusqu'à retrouver le chemin frontière entre Louannec et Kermaria-Sulard.



5 - Fin du troisième tronçon

Il faut noter que des exploitations agricoles se sont établies de part et d'autre de cette voie aujourd'hui disparue, reliées entre elles par des chemins ruraux, entre autres : à l'ouest Ker ar Gogen, Lan ar Chos, Park ar Gosquer, Coat Guézennec et à l'est Douar Auffret, Rugolven et Ar Cosquer, qui matérialisent sans doute l'emplacement d'anciennes « villae », fermes gallo-romaines fondées dans les siècles qui ont suivis l'implantation de la voie.

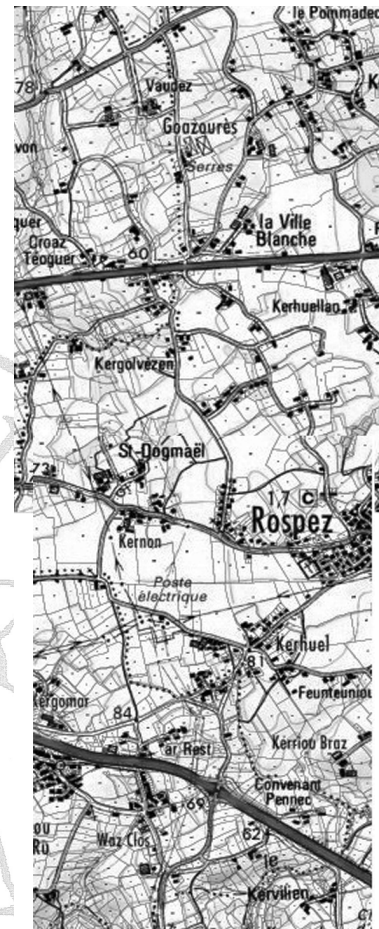
Des parcelles plus récentes sont traversées par cette voie : Parc ar Stang, Kerguelen Vras, Ar Pont, Parc ar Plassen, Ar Gleden, Park Nevez Mervant et Parc Nevez Croas.

Notre voie, pendant trois parcelles est ensuite frontière avec la section B1 de Kermaria-Sulard, puis à nouveau frontière entre Rospez et Louannec pour 7 parcelles, à partir de l'ancienne croix du Ber. Cet effet « frontière » a déjà été constaté lors de l'analyse de la voie Corseul-Plouër et semble typique de l'antique présence de voies romaines.

Elle coupe ensuite l'actuelle route D31 qui va de Lannion à Kermaria-Sulard, au niveau de Poul an Deyer, à l'altitude de 100 m.

Troisième tronçon : de la D31 à la RN 767, au voisinage de la frontière ouest de Rospez.

Pages 6, 7, et 8 de la grille d'analyse.



6 - Tronçon 3

De Poul an Deyer à la Ville Blanche, la voie emprunte le chemin goudronné frontière entre Brélévenez section D1 du Cosquer et Rospez, section A1 et redescend jusqu'à 60 m, au lieu-dit les Trois Croix.

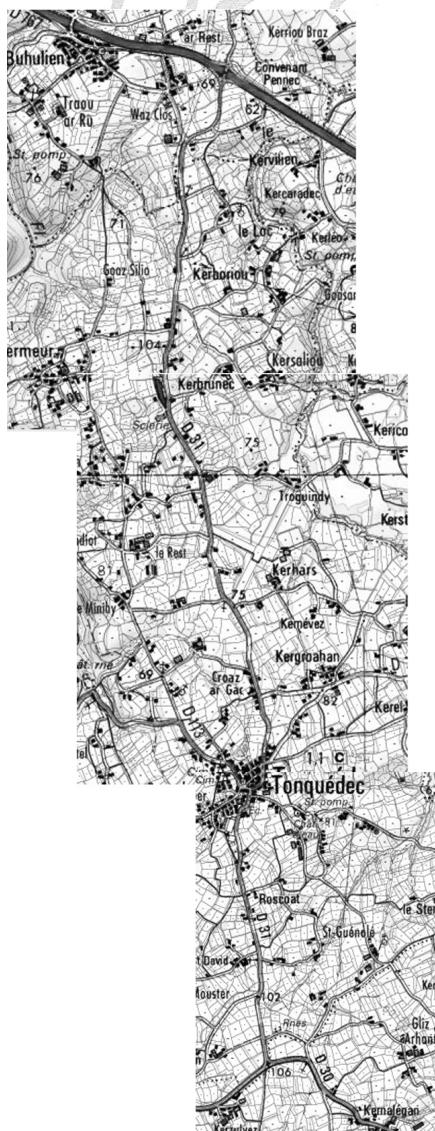
Elle croise à cet endroit la route Lannion - Tréguier, ancien chemin des pèlerins lannionais vers la cité de saint Yves.

Elle va laisser sur sa droite la chapelle Saint-André, ainsi que la source du ruisseau de la Ville Blanche et ses deux fontaines : Saint-André, rive droite et Saint-Tugdual, rive gauche, et traverser 5 parcelles de la section B1 du Bourg de Rospez, avant d'entrer dans la section D1 de Lannuzet. Notons que les parcelles traversées datent de la création de « Ker Nevez », nouvelle habitation, qui comme son nom l'indique est postérieure à l'implantation de la voie ancienne et pourrait être lié à l'augmentation des populations constatée à partir du XIII^e siècle.

Elle passe devant Kergolvézen et à l'altitude de 57 m prend la direction de la chapelle Saint-Dogmaël qu'elle laisse sur sa gauche, avant de croiser la route Introspection à l'altitude de 79 m. Remontant jusqu'à Parcours Thomas à l'altitude de 86 m, elle reçoit sur sa droite la route des pèlerins lannionais qui se rendaient à Rome. Elle entre alors dans Buhulien entre les sections B1 et B2 et continue dans la même direction, le 170°, par un chemin de terre : chemin de Saint-Dogmaël à Coz Lan, qui rattrape à l'altitude de 84 m, une route qui menait autrefois à Croaz Ru, mais qui fut interrompue lors de l'établissement de la récente route à quatre voies Lannion-Guingamp, la RN 767.

Quatrième tronçon : de la RN 767 à l'entrée dans Pluzunet.

Pages 9 à 15 de la grille d'analyse.



7 - Tronçon 4

Croaz Ru est situé à environ 11 km du début de notre voie et était vraisemblablement le premier poste de changement des chevaux, une « *mutatio* », en latin permutation : construction couverte de tuiles romaines rouges, d'où le nom du lieu.

Une croix de chemin marque son emplacement et la fontaine de Dily l'alimentait en eau.

La voie reprend en direction de Tonquédec, commune qu'elle va traverser d'un bout à l'autre, du nord au sud, en restant à égale distance des rivières du Guindy et du Léguer.



8 - La Croix Rouge ; Croaz Ru

Elle est matérialisée par la route départementale D 31, route goudronnée qui traverse le bourg de Tonquédec et traverse successivement les sections cadastrales A1 et B2, puis A1 et B1, puis A2 et B1, puis A2 et C1, puis C1 et D1, puis enfin C2 et D2.

On note cependant :

1. que l'on côtoie les lieux-dits l'Hôtel et l'Hôpital, étapes éventuelles pour des pèlerins
- 2- que de nombreuses croix de chemins (il y en a 7) jalonnent son parcours
- 3- qu'elle est frontière de toutes les sections cadastrales rencontrées ; là encore l'effet « frontière » est bien marqué.

Cinquième tronçon : Traversée de la commune de Pluzunet (pages 15 à 20 de la grille d'analyse).

A l'entrée dans le territoire de la commune de Pluzunet la route départementale D 31 se transforme en D 30, et à la sortie du bourg, à l'altitude de 110 m, elle redevient la route départementale D 31 avant d'arriver au Loc.

Ces routes séparent la section cadastrale E1 des sections A1, A2 et B1, puis la section D1 de B1 et B2



9 - Tronçon 5

Si la construction de cette voie s'est faite à partir des deux extrémités, lorsque nous sommes vers son milieu, on peut constater qu'un rattrapage existe. La voie présente alors une « baïonnette » de 350 m entre la cote 106 et la croix de Pluzunet. Puis elle traverse l'actuel village de Pluzunet, laissant la place du centre à l'est.



10 - La voie vue de Croas Ru



11 - La voie à l'Entrée de du Loc'h en Pluzunet

En continuant la voie sur 500 m, on passe devant le lieu-dit « le Cosquer » à 500 m à l'ouest.

Par ailleurs juste à l'entrée dans la commune de Pluzunet, à 500 m à droite de la voie, en Kertzulvez, eut lieu en 1969, la découverte de fragments de « tegulae », tuiles romaines plates, par le professeur Pierre Roland Giot, puis au Cosquer, sur un autre site à 500 m à droite de notre voie, dans la parcelle « Park an Oueganou », en 1965, on indique la découverte de substructions gallo-romaines, avec mur de petit appareil et « tegulae ». Les sondages livrèrent de la céramique fumigée, des poteries communes d'origine locale et de la sigillée : poterie de luxe romaine. Et encore en Pluzunet, en un lieu indéterminé, mais non loin de « Hen Braz Coz » (vieux grande route) ou de « Croaz Marchossiou » (la croix des écuries), donc à gauche de notre voie, auraient été mises à jour

des monnaies de Néron, Trajan et Hadrien, en 1883². Mais au fait de quelles écuries s'agit-il ?



12 - La chapelle du Loc'h

Puisque le Loc se trouve aussi à 11 km de Croaz Ru et qu'il serait logique de penser qu'il s'agissait en cet endroit de changer les chevaux, y retrouver la « *mutatio* » serait intéressant.

Ensuite, 600 m après le Loc, à l'altitude de 110 m, la voie traverse le ruisseau du Guindy et encore, 600 m plus loin, entre dans la commune de Louargat, quittant les sections cadastrales C2 et C3 de Pluzunet.



13 - A l'entrée de Pen ar Stang

Sixième tronçon : Traversée de la commune de Louargat.

Pages 20 à 29 de la grille d'analyse.

Le cadastre de cette commune se complexifie. S'ajoutent aux sections des quartiers, qui sont des sous-ensembles de parcelles. Il ne reste pas moins vrai que la voie

ancienne va encore servir de frontière à ces subdivisions.



14 - Tronçon 6

La D 31 pénètre dans Louargat à l'altitude de 137 m et rejoint bientôt la chapelle Saint-Sylvestre à 146 m d'altitude. Elle traverse l'actuelle route de Bégard à Plouaret et rejoint l'ancienne commune de Saint-Eloi après avoir traversé Rumélégan. Elle passe entre l'église et la fontaine de Saint-Eloi à 150 m d'altitude ; notons que M. Louis Pape mentionne en 1978, dans la revue Gallia, qu'au lieu-dit « Lannec Moulllec », se voient sur 250 m² les vestiges d'un habitat gallo-romain, avec briques, *tegulae*, poteries grises et rouges, quelques fragments de sigillée, un bloc de béton contenant beaucoup de brique pilée.



15 - L'actuel hameau de Pen ar Stang

² J. Gauthier du Mottay p. 329

La voie rejoint ensuite le Pont Roux après le carrefour de la Croix de Saint-Eloi et passe plus loin à la Croix du Largé à 151 m d'altitude où l'on trouve trois parcelles appelées Moguer (le vieux mur), puis laisse le menhir de Pergat à gauche, le long du ruisseau de Keranfiol à 143 m d'altitude. Alors elle remonte vers la croix de Toul ar Lan à 183 m d'altitude et pénètre dans le bourg de Louargat où elle croise la route nationale Brest-Paris, laisse à droite la fontaine Saint-Pierre, puis est traversée par l'actuelle route à 4 voies, à l'altitude de 192 m. Elle redescend alors la lande de Saint-Jean jusqu'à 179 m où elle passe le ruisseau pour remonter ensuite à 189 m, puis 195 m à hauteur de Kerespern, pour rejoindre à l'altitude de 198 m la voie ancienne de Plougrescant à Carhaix, au niveau de Pen ar Stang.

Elle vient de courir 11 km depuis le Loc, et les chevaux vont être changés dans ce troisième relais.

Ce carrefour de deux voies passera bientôt : au IX^e ou X^e siècle, sous la surveillance de l'énorme motte féodale de Pen ar Stang. Lire à ce propos l'étude faite en 1988 de l'ensemble des structures de ce croisement, par M. Jean-Yves Tinevez : Archéologie et peuplement dans le Trégor occidental, p. 30 à 35, disponible à l'ARSSAT.

En résumé, 33 km de route de bocage, s'écartant très peu de la ligne droite, mais laissant soigneusement à l'écart les zones humides. Quatre lieux d'étape pour les chevaux : Pont- Couennec, Croaz Ru, Le Loc de Pluzunet et Pen ar Stang, des indices de romanité et de grande ancienneté de part et d'autre de la voie. Il ne manque qu'une nouvelle coupe transversale pour bien montrer qu'elle est gallo-romaine.

Construite au premier siècle de notre ère, elle fut réservée dans un premier à l'administration romaine et à son armée, très

probablement interdite aux civils jusqu'au IV^e siècle, alors route TGV de la poste aux chevaux romaine, transportant messages et fonds collectés, puis le temps passant, voie des premiers pèlerinages chrétiens vers Rome.

Astérix et Obélix n'ont pu l'emprunter puisqu'elle n'était pas encore construite sous Jules César !

Bibliographie :

TINEVEZ Jean-Yves, « Archéologie et Peuplement dans le Trégor occidental », dans *Travaux du Laboratoire d'Anthropologie-Préhistoire, Protohistoire et Quaternaire Armoricains*, 1988.

LANGOUËT Loïc, « La voie romaine Corseul-Avranches et son insertion dans le paysage », dans *Dossier du CeRAA n° 22*, 1994, p.47 et suiv.

LANGOUËT Loïc, « La voie romaine Corseul-Vannes en territoire coriosolite », dans *Dossier du CeRAA n° 23*, 1995, p. 25 et suiv.

LANGOUËT Loïc, « La voie romaine Fanum-Martis-Reginca et son insertion dans le paysage », dans *Dossier du CeRAA n° 24*, 1996, p.5 et suiv.

BIZIEN-JAGLIN Catherine, « Carte Archéologique de la Gaule. Côtes-d'Armor 22 », dans *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 2002.

BERGER Claude, « Etude des noms de parcelles attenantes à une voie romaine », dans *Bulletin ARSSAT*, 2010, p.113 et suiv.

BERGER Claude, « Grille d'analyse de la voie ancienne Perros-Louargat », ARSSAT, 2011.

Crédit Photos : Claude Berger